Des photos satellite révèlent l'ampleur de la pollution

Partage international n° 165 – Mai 2002

Le satellite Terra de la Nasa vient de fournir l'aperçu le plus complet de la pollution de l'air que nous ayons à ce jour, en mettant en évidence d'énormes nuages de *smog* à la dérive à travers les continents et les océans. En permettant de suivre l'évolution du taux de monoxyde de carbone, les photos de Terra illustrent bien le fait que la pollution ne connaît pas les frontières. C'est ainsi que de fortes concentrations de fumées provenant des forêts en feu d'Afrique ou d'Amérique du Sud finissent par toucher l'Australie, et que les nuages de pollution provenant d'usines d'Asie du Sud-Est aboutissent en Amérique du Nord.

John Gille, chercheur associé au programme Terra pour le Centre national de recherche atmosphérique, affirme que ces nouvelles observations illustrent clairement le fait que la pollution atmosphérique est bien plus qu'un problème local, qu'il s'agit en fait d'une question qui se pose à l'échelle de la Terre entière.

Terra mesure la concentration de monoxyde de carbone dans la troposphère, la couche d'air comprise entre 3 200 et 4 800 mètres au-dessus du sol. A ce niveau, les agents polluants interagissent avec d'autres gaz pour former le *smog* qui monte dans l'atmosphère ou redescend vers le sol où il peut atteindre les voies respiratoires des êtres vivants.

Les images produites par Terra sont codées à l'aide de couleurs ; elles mettent en évidence des surfaces d'un rouge profond (caractéristique des plus hautes concentrations de monoxyde de carbone) dans des régions chaudes telles que l'Afrique, l'Amazonie, l'Asie du Sud-Est et, à l'occasion, dans certaines contrées d'Amérique du Nord et d'Europe. Dans ces régions, les industries et les incendies (naturels ou provoqués par l'homme), engendrent d'immenses nuées de monoxyde de carbone qui s'étendent sur des océans entiers. Les photos montrent également que la plus grande partie de l'hémisphère nord semble prise dans un brouillard verdâtre persistant qui met bien en évidence une pollution permanente au monoxyde de carbone.
Quoique Terra ne décèle pas les sources de pollution isolées, il permet de distinguer la pollution atmosphérique de certaines zones métropolitaines et de régions forestières. Les chercheurs de la Nasa affirment que les activités humaines sont à l'origine d'environ 50 % des émissions de monoxyde de carbone.

Sources : CNN, Etats-Unis
Thématiques : environnement
Rubrique : Les priorités de Maitreya